= | JE ME CONNECTE | JE M'ABONNE DES CH

Quatre artistes vont s'installer en résidence à l'Ariana genevois entre mars et avril

ETIENNE DUMONT









OPINIONS

Covid-19 en Suisse

TOURISME HIVERNAL

Le ski fait de la résistance face au



#genève #art contemporain



Jonathan Delachaux, et l'un de ses personnages.

Il y eu l'initiative de La Chaux-de-Fonds. Puis celle du Jenisch de Vevey. Précarisés par une crise se révélant bien davantages que sanitaire, les artistes locaux ont besoin d'un bol d'air frais. Ou du moins d'un lieu pour travailler ou se montrer. Les musées s'y prêtent. Genève s'y met aujourd'hui en tablant sur des valeurs déjà reconnues. On reste loin des débutants encouragés dans le canton de Neuchâtel. Il n'en faut pas moins saluer l'effort de l'Ariana, qui va prendre quatre créateurs en résidence pour une durée totale de quatre semaines. Nous en demeurons pour l'heure aux prémices, l'essentiel devant se dérouler entre mars et avril. La chose se situe «dans le cadre des différentes mesures de soutien mises en place par la direction du Département de la culture et de la transition numérique». Autrement dit par le dicastère de Sami Kanaan. Il ne s'agit donc pas à la base d'une idée du musée lui-même. «Rendons à César ce qui est à César», même s'il y a bien longtemps que Cäsar Menz ne dirige plus dans la ville le Musée d'art et d'histoire...

S'il y a bien quatre plasticiens, tout tourne en fait autour de trois projets, liés à cet endroit spécial que forme l'Ariana dans la constellation des institutions genevoises. La chose ne signifie pas forcément un travail céramique ou verrier. Tami Ichino, que l'on a plusieurs fois vue sur le marché de l'art, au temps où elle exposait dans la défunte galerie Faye Fleming des Bains, va ainsi mener une recherche personnelle. Cette dernière tombe à pic. La femme va réfléchir autour de la porcelaine japonaise au moment même où cette dernière fait au sous-sol l'objet d'une exposition tournant autour des collections anciennes du musée. Autant dire que Tami se retrouve à pied d'œuvre.

Une forêt de mannequins

Le dessinateur Gabriel Nunige va pour sa part explorer le musée, carnet à la main. «Ses dessins prendront ainsi la forme d'une déambulation.» Le plasticien va proposer une sorte de reportage sur un lieu, et en particulier son fonds. L'homme nous vient de Strasbourg, où il est né il y a 29 ans. Sa formation est locale dans la mesure où ce figuratif sort de la HEAD. Nunige, qui a aussi bien exposé en Suisse qu'en France ou en Belgique, a surtout été vu dans des institutions publiques. Son art se réfère autant à la Renaissance nordique qu'aux arts décoratifs ou à la «fantasy». De la fantaisie, il y en a heureusement à revendre dans les vitrine de l'Ariana!

Jonathan Delachaux œuvre maintenant avec Zoé Cappon. Ce couple d'artiste continue dans la voie développée au départ par Jonathan seul. Il avait donné naissance à un monde de personnages imaginaires, dotés d'une vie autonome. Tous existaient parallèlement sous forme de mannequins. Une idée que va reprendre la quarantaine de pantins articulés, à taille humaine, qui se verront mis en scène dans les salles. On peut ici parler d'une installation éclatée. Elle sera après Genève transportée à Môtiers, qui retrouvera cet été sa tradition de sculptures en plein air. Un retour aux sources familiales. «Môtiers plein air» a été fondé en 1985 par les parents de Jonathan, qui en ont fait une manifestation pour le moins déjantée. Inauguration prévue le 20 juin. Il s'agit en fait là d'une manifestation repoussée de 2020. Croisons-nous les doigts!



(-) 9 min

Patrick Gyger prend la tête de Plateforme10 à Lausanne. Ce sera un quartier entier!

Le directeur prend la tête de la Fondation regroupant le MCB-a, le Mudac et l'Elysée II y a encore une idée de bâtiment et des collaboration...



② 3 min

Des bains médiévaux islamiques ont été découverts dans une brasserie de Séville!

La Cerveceria Giralda était en restauration. Sous le décor moderne du XXe siècle subsistaient les vestiges bien conservés de termes utilisés...